

COMMENT MAGTELT CHANTA AU
SIRE ROEL LE LIED DU LION
ET LA CHANSON DES QUATRE
SORCIÈRES.

TANDIS que devisaient le Sire Roel et la
dame Gonde,

La neige était en grande abondance
tombée et avait amplement couvert Magtelt et
Anne-Mie, lesquelles s'en revenaient d'avoir été
porter pierre d'aigle à la femme de Josse, pour
qu'elle se la liât à la cuisse gauche et ainsi se
soulageâten son proche accouchement.

Et les fillettes entrèrent en la grand'chambre
auprès de Roel le Preux et de sa bonne femme.

Magtelt, s'approchant de son père, s'agenouilla
pour le saluer.

Et le Sire, l'ayant relevée, la baisa au front.

Mais Anne-Mie demoura en un coin humble-
ment ainsi qu'il convenait à privée servante.

Et il faisait bon voir les deux fillettes couvertes
de neige entièrement.

— “ Jésus-Maria, ,, dit la dame Gonde, “ voyez-ci les deux folles, qu’ont-elles fait pour être ainsi tout de neige habillées? Au feu vite, fillettes; au feu, et sèchez-vous. ,,

— “ Silence, femme, ,, dit le Sire, “ vous allanguissez les jeunes. En mon jeune temps, j’allais par froid, neige, grêle, tonnerre, tempête bravement. Ainsi fais-je encore quand besoin est, et veux-je que Magtelt fasse de même. Merci Dieu! ce n’est point à feu de bois que se doit réchauffer notre fille, mais à feu de nature lequel flambe ardent ès corps des enfants du vieux Roel. ,,

Mais Magtelt, le voyant prêt à entrer en colère, s’alla agenouiller à ses pieds :

— “ Seigneur père, ,, dit-elle, “ nous n’avons froid du tout, car tant nous avons sauté, dansé et follié nous entredaubant et frappant que nous avons fait de l’hiver printemps, et aussi nous avons chanté chansons jolies lesquelles je vous supplie me bailler permission de vous dire.

— “ Je le veux, mignonne, ,, dit le Sire ; et Magtelt lui chanta le *lied* de Roeland de Heurne le *Lion* qui s’en revient de la terre sainte et en ramène belle épée, et aussi la chanson des *Qua-*

tre Sorcières où l’on peut ouïr miaulement de chats, bêlement de bouc et le bruit qu’il fait ouvrant sa queue en temps de pluie.

Et le Sire oublia sa grande colère.

Magtelt ayant cessé, il fit servir le souper et allumer la croix, laquelle jeta soudain belle lumière à cause des quatre lampes flambant au bout de chacun bras.

Et il fit seoir sa fille à son côté.

Anne-Mie, se vint de même seoir à la table, à côté de la dame qui disait : Voisinage de jeunes, réchauffe vieilles gens.

Et il leur fut, à ce soir-là, servi beau pain blanc, bœuf salé et fumé en la cheminée à belle fumée de pommes de pin ; saucisson de Gand, lequel on disait avoir été inventé par Boudwin le *Goulu*, bâtard de Flandre : langue de baleine et vieille *clauwaert*.

Le souper parachevé et dite la prière, Magtelt et Anne-Mie s’en furent coucher, en la même chambre, car Magtelt aimait Anne-Mie comme sœur et la voulait sans cesse auprès d’elle.



CHARLES DE COSTER

SIRE HALEWYN

BOIS ORIGINAUX DE

VICTOR STUYVAERT

TEXTE DE L'ÉDITION LACOMBLEZ DE 1893



Edition
DE VEREENIGDE INVALIDEN
Société Coopérative
Rue du Lion 41, GAND
1930

TABLE

I	Des deux châteaux	5
II	De Dirk le Corbeau	7
III	Du Sire Halewyn et de ses comportements en son jeune âge	10
IV	Comment le Sire Halewyn voulut prendre femme et de ce qu'en disaient les dames et damoiselles	12
V	Pourquoi le Sire Halewyn étant revenu du tournoi appela le diable	14
VI	Des grandes vagations du Sire Halewyn	19
VII	Du Prince des pierres et de la chanson	21
VIII	De ce qu'Halewyn fit à la fillette coupant du bois	27
IX	Du cœur de vierge et de la grande force du Sire Halewyn	30
X	Comment le Méchant robba un orfèvre lom- bart et des mignons propos des dames et damoiselles	37
XI	De l'orgueilleux écu du Sire Halewyn	40
XII	Comment le Sire Halewyn tournoya contre un chevalier d'Angleterre	41

XIII	Du cœur séché et de la dame Halewyn . . .	47
XIV	De la faiblesse grande du Sire Halewyn et des nuits et journées qu'il vécut en la forêt.	52
XV	Comment le Méchant ayant perdu quinze vier- ges au Champ de potences menait nocés cruelles et ripailles impies	59
XVI	Comment les bourgeois de la bonne ville de Gand baillièrent protection aux filles pu- celles de la terre d'Halewyn	61
XVII	De ce que faisait le Sire Halewyn sus la limite de sa terre	63
XVIII	Des damoiselles Magtelt et Anne-Mie et de Schimmel le brave pommelè	64
XIX	Comment Magtelt chanta au Sire Roel le Lied du Lion et la chanson des Quatre Sor- cières	69
XX	De la seizième vierge pendue	72
XXI	Comment Magtelt chercha partout Anne Mie	76
XXII	Comment Magtelt ploura bien amèrement et de la belle robe de la damoiselle	79
XXIII	De Toon le Taiseux	82
XXIV	Comment la damoiselle Magtelt prit bonne résolution	89
XXV	De l'épée du Lion	91
XXVI	Du noble accoutrement de la damoiselle Magtelt	98

XXVII	Comment la Sire Roel et la dame Gonde inter- rogèrent le Taiseux et de ce qu'il répondit	100
XXVIII	Du chevauchement de la damoiselle Magtelt.	104
XXIX	Du corbeau et du moineau, du chien, du cheval et des sept échos.	109
XXX	Comment Magtelt vint au Champ de potences.	116
XXXI	Des seize morts et du Prince des pierres. . . .	120
XXXII	Comment le père, la mère et le frère, cherchant leur fils et frère, ne le trouvaient point .	128
XXXIII	De la fête au château des de Heurne et de la tête posée sur la table	131